



**HAL**  
open science

# Néron encore et toujours (NERO - Kaiser, Künstler und Tyrann, Trier, 2016),

Yves Perrin

► **To cite this version:**

Yves Perrin. Néron encore et toujours (NERO - Kaiser, Künstler und Tyrann, Trier, 2016),. Journal of Roman Archaeology (JRA), 2017. hal-02139809v1

**HAL Id: hal-02139809**

**<https://hal.science/hal-02139809v1>**

Submitted on 25 May 2019 (v1), last revised 11 Jun 2019 (v2)

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*NERO - Kaiser, Künstler und Tyrann, Trier, 2016*

(Yves Perrin)

Ce très beau livre de 440 pages richement illustré a été publié en relation avec l'exposition sur Néron organisée par les musées de Trèves en 2016. Ses 44 contributions sont regroupées en 11 parties selon une logique thématique qui correspond approximativement au titre : l'empereur, l'artiste, le tyran et ses représentations dans l'imaginaire occidental. Comme le précise l'introduction, le volume veut tenter de permettre de répondre à la question : qui était Néron ?

Les quatre premières parties (9 contributions) sont consacrées à l'empereur et à son milieu, la cinquième à sa politique intérieure et extérieure (10 contributions), les sixième et septième au constructeur et à l'Artiste (7 contributions). Sont abordés ensuite la thématique du tyran, l'incendie de 64, les martyrs chrétiens, Paul et Pierre et les représentations des premiers martyrs dans les arts médiévaux et modernes. Une contribution envisage un examen psychiatrique du tyran (7 contributions). Suivent deux parties sur Néron et l'empire après sa mort et la mémoire de Néron dans l'imaginaire tardo-antique et alto-médiéval (7 contributions). Les quatre contributions finales abordent la "légende" dans les arts, l'opéra, la littérature et le cinéma. Une conclusion ferme le volume, qui précise que l'exposition ne vise pas à réhabiliter Néron, mais à donner objectivement tous les éléments nécessaires à l'appréciation du personnage et de son œuvre. Suit une bibliographie (mais pas d'index).

*NERO - Kaiser, Künstler und Tyrann* est un "beau livre" richement illustré. Rédigées – intégralement en allemand - par des historiens, des archéologues, des numismates, des épigraphistes et des historiens de l'art, ses contributions donnent à tous les types de sources la place qui leur revient dans l'établissement de la connaissance. Réunissant les pièces majeures du "dossier Néron", il fournit au lecteur un bon panorama de la connaissance qu'on en a en négligeant cependant de consacrer des contributions spécifiques à la brillante vie culturelle des années 50-70 et à l'épanouissement de la civilisation gréco-romaine (la création littéraire n'est traitée que par la bande, la production picturale est absente) et d'informer le lecteur sur les débats en cours. Destiné au grand public, son genre impose aux auteurs de limiter leurs textes à quelques pages synthétiques. Les spécialistes y glaneront des informations, goûteront certaines synthèses et apprécieront la documentation iconographique, mais ne trouveront pas d'études originales ni de discussions approfondies qui ouvrent des horizons scientifiquement nouveaux.

Le livre promet au lecteur de lui livrer toute l'information pour qu'il se forge une opinion personnelle sur le "vrai Néron", mais les justifications motivant cette ambition laissent perplexes. Selon l'introduction, un nouveau

livre sur Néron serait justifié par l'évolution qu'a connue son image depuis la "belle époque" jusqu'à nos jours. Cette mise en perspective induit doublement en erreur. Elle ignore que depuis le début du XXe s. les débats sur le « vrai » Néron sont récurrents et alimente une confusion entre histoire et fiction en plaçant dans le même champ les travaux des historiens et les inventions des polygraphes. Bien qu'ils prennent soin de préciser que leur but n'est pas de réhabiliter Néron, les éditeurs reconnaissent subrepticement une crédibilité scientifique aux protagonistes de l'actuelle tentative de réhabilitation qui n'est pas le fruit d'une évolution de la recherche, mais le reflet des soubresauts politiques et idéologiques contemporains dont l'Italie est l'épicentre<sup>1</sup>.

Deux livres publiés en 2017 sont à signaler. Ils feront l'objet d'un compte-rendu dans le prochain fascicule :

*Parurions récentes :*

*Les collines dans la représentation et l'organisation du pouvoir à Rome*, Saint-Etienne-Lyon 2015, Ausonius, *Scripta Antiqua* 108, Bordeaux, 2017 (M. de Souza éd.).

L. Lefebvre, *Le mythe Néron. La fabrique d'un monstre dans la littérature antique (Ier-Ve siècle)*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, coll. « Archaiologia », 2017

---

<sup>1</sup> Régulièrement traité de Néron, S. Berlusconi a assumé cette identification en participant à un mouvement de réhabilitation (lui et Néron sont les victimes des historiens, des magistrats et des journalistes) balisé par des livres (M. Fini (*Duemila anni di calomnie*, 1993), des statues (Anzio, Brescia) et des œuvres musicales (opéra-rock *Divo Nerone*, Rome, 2017) qui s'inscrivent non dans la sphère scientifique, mais dans celle de la légende millénaire dont ils représentent l'ultime mouture. Cf. Y. Perrin, Néron encore et toujours, *Journal of Roman Archeology*, 30, 2, 2017, p. 605-609 et Néron. 2000 ans de légendes. *L'Histoire* 445, mars 2018, p. 64-69.